
Projet d'histoire de l'ICANN
Entretien avec Roberto Gaetano
30 juin 2016

STEVE CROCKER : Je suis heureux de vous voir Roberto. Comme toujours, nous essayons de rassembler l'histoire de l'ICANN et nous y plongeons en invitant les gens qui ont fait son histoire, de près ou de loin, à se réunir et discuter. Il n'y a pas vraiment de structure fixe mais je vais vous poser deux questions et nous partirons de là.

Une première question assez simple puis une autre. Merci de parler de votre engagement au sein de l'ICANN, de vos domaines d'activité, de la période, du temps passé au sein de l'ICANN mais également tout ce qui s'y rapporte.

ROBERTO GAETANO : En 1997, je travaillais pour l'ETSI, l'institut européen des normes de télécommunications, et l'institut décida de s'impliquer dans l'Internet car ils reconnurent qu'en opérant au sein d'activités de télécommunications ils avaient besoin d'être également présents dans le secteur de l'Internet.

À cette époque, il existait l'IAHC, le Comité international ad-hoc ou quelque chose comme ça, et le gTLD-MoU, avant la création de l'ICANN. Une sorte de tentative d'accord international pour séparer l'activité d'un registre de l'activité d'un bureau d'enregistrement, et pour que les

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

registres opèrent dans le domaine public pour les biens publics, et que les activités et la concurrence soient gérées par les bureaux d'enregistrement. À cette époque, il existait un monopole de Network Solutions qui était à la fois registre et bureau d'enregistrement, et nous avions comme TLD, .com ou .net.

Voilà comment je me suis impliqué, je représentais l'ETSI. Ce qui est drôle c'est qu'au début, l'ETSI était représenté par quelqu'un provenant du monde réel, du secteur des compagnies de téléphone et le dialogue était impossible avec les personnes provenant du secteur de l'Internet.

L'idée était de prendre quelqu'un comme moi, développeur de logiciels, plutôt qu'un opérateur téléphonique, et c'était une super idée car pour moi Internet faisait partie de mon monde. Ça n'allait pas à l'encontre de ce que je faisais. Voilà comment j'ai commencé. Dois-je...

STEVE CROCKER : Oui continuez. Est-ce que ça a pris fin ? Quand je vous ai rencontré vous n'étiez plus à l'ETSI.

ROBERTO GAETANO : Non.

STEVE CROCKER : Il y a eu quelques transitions.

ROBERTO GAETANO : Oui. Je vais essayer de faire court car il y a eu quelques années intenses. Voilà ce que j'ai vu du processus de formation de l'ICANN : l'IAHC avait un Comité de surveillance des politiques. Ce comité devait déterminer la manière dont la transition allait avoir lieu.

Certains pensaient qu'il fallait retirer .com ou .net de Network Solutions, c'était bien sûr une folle idée et je me souviens avoir dit lors d'une réunion, « Vous ne réalisez pas. Je viens d'Italie et en Italie on vous tue pour bien moins que l'argent engagé dans ce processus. »

Voilà quelle était la proposition. J'étais un des représentants élus du POC (Comité de surveillance des politiques). Le président était David Maher.

STEVE CROCKER : Représentants élus de...

ROBERTO GAETANO : J'étais représentant du CORE, Conseil des bureaux d'enregistrement.

STEVE CROCKER : Et à quel organisme étiez-vous élu ?

ROBERTO GAETANO : Ce Comité de surveillance des politiques.

STEVE CROCKER : Oh, je vois. Tout était réuni.

ROBERTO GAETANO : Oui. J'ai oublié une chose. Nous étions organisés en Conseil des bureaux d'enregistrement composé d'environ 100 membres, la plupart sont actuellement des bureaux d'enregistrement. Je pense à Tucows, Melbourne.

STEVE CROCKER : Je suis un peu perdu, je me trompe peut-être mais je croyais que l'idée des bureaux d'enregistrement était née après la formation de l'ICANN.

ROBERTO GAETANO : L'idée existait déjà avant. L'idée de l'IAHC était que les registres ne gagnent pas d'argent mais qu'ils conservent les données dans l'intérêt public. Puis séparer registre et bureau d'enregistrement pour que l'activité soit réalisée par les bureaux d'enregistrement. Les bureaux d'enregistrement gagnaient donc de l'argent et géraient la concurrence, alors que les registres étaient un service public.

Il fallait agir de manière internationale. Il fallait développer un protocole qui permettait la séparation entre registre et bureau d'enregistrement. Ce n'était pas impossible à faire car il existait déjà des ccTLD qui agissaient de cette manière.

J'ai même co-rédigé une proposition préliminaire concernant la séparation. En 1997.

STEVE CROCKER : Oui. Je suis un peu perdu c'est peut-être à cause de mon manque de connaissances précises. Je pensais que l'ICANN, après sa création, avait institué un modèle bureau d'enregistrement face à un modèle registre.

ROBERTO GAETANO : Exactement.

STEVE CROCKER : Et qu'avant cela, Network Solutions, qui avait été acquis par Verisign était intégré...

ROBERTO GAETANO : Exactement.

STEVE CROCKER : Il y avait donc un unique bureau d'enregistrement et les prix étaient élevés, je suis donc un peu perdu et je réalise que je ne connais presque rien au CORE même si j'en ai entendu parlé, je me demande vraiment comment le CORE est arrivé et à quel moment.

ROBERTO GAETANO : Le CORE est arrivé avec l'idée qu'il allait devenir un registre et à l'époque nous parlions de sept nouveaux noms de domaine. Le nombre magique de sept est arrivé à temps.

STEVE CROCKER : Cela faisait partie du dialogue sur l'idée qu'en plus de tout cela, nous allions créer de nouveaux TLD et gTLD ?

ROBERTO GAETANO : Exactement.

STEVE CROCKER : Je vois.

ROBERTO GAETANO : Évidemment Network Solutions n'aurait pas abandonné son activité de registre pour .com ou .net. On allait avoir de nouveaux gTLD et le registre serait séparé du bureau d'enregistrement. Après la formation de l'ICANN donc, celle-ci a utilisé ce schéma exigeant une séparation entre le registre et le bureau d'enregistrement pour Network Solutions et que les bureaux d'enregistrement soient en concurrence avec Network Solutions.

J'ai passé une étape mais j'y reviendrai. Un protocole a donc été développé, la version finale du protocole a même été créée par Network Solutions. Et ce protocole a été rendu accessible aux bureaux d'enregistrement futurs. C'était après la formation de l'ICANN, je pense que c'était vers la fin 1998 voire début 1999, il y avait cinq plateformes d'essai qui commençaient, enregistrant en mode test .com, .org et .net pour voir si tout ceci pouvait fonctionner.

Je voulais ajouter que cette idée a été sabotée par le livre vert puis le livre blanc publiés par le gouvernement américain, qui s'est interposé et

a posé le principe que tout ceci serait sous le contrôle du gouvernement pour garantir la stabilité du passage à un nouveau modèle, et que nous avons besoin d'une organisation appelée le nouveau CORE pour prendre la responsabilité au nom du gouvernement américain et assurer une transition fluide.

Une fois cette transition réalisée, le gouvernement se serait retiré. Et cela devait durer quelques années.

STEVE CROCKER : Oui nous avons entendu parler de cette histoire. Et cela nous amène à la création de l'ICANN. Vous étiez toujours à l'ETSI à cette période ?

ROBERTO GAETANO : J'étais à l'ETSI lors de la création de l'ICANN. J'ai participé à l'IFWP. J'étais dans le comité directeur de l'IFWP.

STEVE CROCKER : Qu'est-ce que l'IFWP ?

ROBERTO GAETANO : Le forum international sur le Livre blanc.

STEVE CROCKER : Je vois. Quel en était le principe ?

ROBERTO GAETANO : Puisque le gouvernement américain avait publié ce livre blanc, l'administration a donné des directives sur les exigences de création de l'ICANN. Cette organisation devait donner naissance à l'ICANN, s'assurer que toutes les conditions exigées par le gouvernement américain étaient bien reflétées dans le livre blanc.

STEVE CROCKER : Non je voulais savoir ce que vous entendiez par 'Forum'. Est-ce que c'est devenu une réunion spécifique à un moment et lieu donné, ou est-ce qu'il s'agissait de discussions ?

ROBERTO GAETANO : On commençait juste la migration des 'suspects habituels' d'un continent à l'autre pour diverses réunions. C'était en 1998. Nous avons eu trois réunions. La première à Reston, la deuxième à Genève.

BETSY ANDREWS: Reston en Virginie ?

ROBERTO GAETANO : Reston en Virginie. Pardon. La deuxième à Genève, et la troisième devait être à Singapour mais les pays d'Amérique latine regrettaient cette situation et souhaitaient avoir une réunion dans leur région.

Je me souviens j'étais membre du Comité directeur à cette époque, et nous avons eu une dispute au sein du Comité au sujet de cette réunion.

Personne ne voulait d'un processus plus long donc la réunion à Buenos Aires a été calée entre celle de Genève et celle de Singapour.

STEVE CROCKER : Je vois.

ROBERTO GAETANO : Elle a eu lieu la semaine avant l'IETF à Chicago. Information importante par rapport à ce que je vais dire ensuite. Mais en ce qui concerne ces réunions, je pense que celle de Buenos Aires était spéciale, ce fut la seule réunion de cette série avec une interprétation en espagnol et en portugais.

STEVE CROCKER : Portugais.

ROBERTO GAETANO : Beaucoup de choses ont commencé à ce moment-là, ce fut une réunion réussie et bien suivie.

Ensuite, pourquoi la réunion de l'IETF à Chicago était importante ? Car nous étions au moment où l'IETF discutait de ce que nous devons faire. Et je crois que c'était l'une des dernières réunions de Jon Postel. Oui en effet, car c'était l'été 1998. Il est décédé en septembre 1998.

STEVE CROCKER : En octobre.

ROBERTO GAETANO : Octobre. Je me souviens je suis allé directement de Buenos Aires à Chicago, et puisque l'IETF commençait le lundi, le dimanche je suis allé voir les locaux et j'ai vu un homme avec des sandales et une grosse barbe qui marchait dans le hall et j'ai dit « Ça doit être Jon Postel. »

STEVE CROCKER : Sûrement.

ROBERTO GAETANO : Voilà comment je l'ai rencontré, je suis allé vers lui et lui ai dit, « Je suis untel. Je rentre juste de l'IFWP si vous voulez savoir ce qu'il en est, je peux vous en parler. » Et à ma grande surprise il fut intéressé par ce que j'avais à dire. Voilà comment je l'ai rencontré.

Bref, les discussions ont poursuivi à l'IETF, sur l'implication de l'IETF, et ensuite vous savez sûrement mieux que moi ce qui a été développé au sein de l'IETF.

STEVE CROCKER : Je n'en sais pas beaucoup plus, mais votre parcours m'intéresse. Suite à cela, êtes-vous resté impliqué lors des premiers jours de l'ICANN ?

ROBERTO GAETANO : Oui. J'ai également participé à la création des organisations de soutien, en particulier la GNSO.

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : La DNSO pardon.

STEVE CROCKER : La DNSO oui.

ROBERTO GAETANO : À cette époque, l'ETSI était un des membres de la PSO. Nous devions discuter des exigences pour les membres de la PSO. J'ai réussi à obtenir les exigences concernant la qualification de l'ETSI. Ce qui n'a pas été évident...c'est une longue histoire je ne sais pas si c'est important.

STEVE CROCKER : Je vais vous apprendre quelque chose que vous ne savez peut-être pas. Des années plus tard j'analysais la situation, l'ETSI était l'une des trois organisations partageant un siège, tournant chaque année.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : C'était quelque chose d'assez bizarre, ce n'était pas vraiment un arrangement productif. Nous avons analysé ça de différentes manières

et nous avons déclaré, « Il est temps de supprimer ça. » Et à ce moment-là nous faisons attention aux relations, car nous ne voulions pas tout rompre et ne rien avoir en remplacement. Nous ne voulions pas faire de dégâts.

Je me suis retrouvé à lire les statuts constitutifs qui disaient que ces trois organisations, l'ETSI, le W3C et l'UIT-T partageraient ce siège selon un roulement, nommeraient quelqu'un pour le NomCom, également selon un roulement, ainsi que deux experts techniques chacun. J'ai dit, « C'est intéressant, je ne savais pas. Je n'ai rien vu. » Pour moi il était devenu évident qu'il fallait éliminer les deux premiers et redonner un souffle à cette relation.

Nous avons eu des discussions en interne et tout le monde a dit, « Oui c'est bien. » Voilà ce que nous avons fait. Nous avons fait des changements dans les statuts constitutifs et nous avons retiré le premier [inaudible] mais j'ai dit, « Nous devons faire appel et travailler avec des experts. Et je ne sais pas ce qu'ils en pensent car nous n'avons pas eu d'échanges. »

J'ai donc appelé chaque organisation. En appelant ETSI j'ai dit, « Nous avons nommé des experts chaque année, et vous n'avez jamais fait appel à eux mais nous avons joué notre rôle. » Et j'ai pensé, « C'est en fait assez embarrassant. » J'étais tout rouge, je savais que nous avions cet accord fondamental depuis des années, l'ETSI traversait ses propres cycles et nous les avons ignorés. Ça m'ennuyait un peu.

Nous avons donc créé le groupe de liaison technique puis nous l'avons intégré au groupe d'experts techniques qui s'est en quelque sorte élargi. Et nous avons eu des réunions ordinaires.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Nous n'en avons pas ici.

ROBERTO GAETANO : J'y ai assisté d'ailleurs.

STEVE CROCKER : Grâce à tout ceci nous avons remonté le fil de la relation et nous avons dit, « Nous voulons en quelque sorte maintenir cette relation mais de façon plus utile et plus productive que la forme que nous avons. »

ROBERTO GAETANO : Oui. J'avais pris part aux discussions. J'étais président du Comité des améliorations structurelles.

STEVE CROCKER : Et rappelez-moi...nous travaillions ensemble au Conseil d'administration ? Comment y êtes-vous entré ? Grâce à...

ROBERTO GAETANO : D'abord en tant qu'ALAC, et la question est : comment suis-je arrivé à l'ALAC. De l'ETSI, la réunion à Berlin qui s'est tenue en juin 1999 était ma dernière réunion, ce que je pensais être ma dernière réunion car j'avais décidé de quitter l'ETSI et de déménager à Vienne auprès de l'agence internationale d'énergie atomique, revenir à mon ancien métier de développeur de logiciels.

Je n'avais donc aucune raison de venir aux réunions de l'ICANN sauf qu'en parallèle je m'étais impliqué dans les questions des utilisateurs, la formation de l'unité constitutive des entités non commerciales, la volonté d'avoir une unité constitutive des utilisateurs individuels qui n'a jamais eu lieu finalement.

J'étais donc beaucoup plus impliqué dans les questions des utilisateurs, et le DNSO décida d'avoir une assemblée générale qui serait en gros une liste de diffusion mais qui se réunirait à chaque réunion de l'ICANN, et ils avaient besoin d'un volontaire pour présider l'assemblée générale.

J'ai essayé de dire, « Mais je ne fais plus partie de ça. Je n'ai plus de rôle spécifique, » et Marilyn Cade a répondu, « Dans ce cas nous avons la personne idéale. » [Rires]

ROBERTO GAETANO : C'est donc à l'époque de l'assemblée générale du DNSO et je l'ai présidée pendant un peu plus d'un an, un an et demi disons.

STEVE CROCKER : Et par rapport à l'agence internationale de l'énergie atomique, ils étaient d'accord ? Ils étaient contents pour vous que vous fassiez ça ?

ROBERTO GAETANO : Ça leur allait tant que je prenais sur mes congés personnels. Il s'agissait juste de trois réunions et ensuite de la liste de diffusion. De toute façon je pouvais m'occuper des courriers depuis mon domicile.

STEVE CROCKER : Personne ne l'avait remarqué.

ROBERTO GAETANO : Oui. Il y a eu deux ou trois choses pour lesquelles l'agence a commencé à se dire qu'elle allait reconnaître ce que je faisais, car par exemple il y avait un soucis au sein des Nations Unies car l'UNESCO avait été piraté, son nom en fait, il y a donc eu des discussions et personne ne savait...

STEVE CROCKER : Parfois c'est juste de la chance, non ?

ROBERTO GAETANO : Oui. Il y a eu plusieurs choses mais tant que...

STEVE CROCKER : Ce n'était pas si important.

ROBERTO GAETANO : Exactement. Mais en tout cas, l'assemblée générale a duré oui environ un an et demi. Ma première réunion a été au Caire et ma dernière en

2001 à Montevideo en Uruguay. Ensuite je croyais disparaître pour de bon mais arriva la réforme, la réforme de l'ICANN en 2002 et la création du Comité consultatif At-Large.

Certains ont été nommés par le Conseil d'administration mais certains sont passés par le Comité de nomination. Je me suis présenté pour le Comité de nomination et j'ai été nommé.

Je suis entré en fonction à Montréal lors de la réunion, et selon la réforme l'ALAC devait nommer un agent de liaison au Conseil d'administration. Esther Dyson était membre de l'ALAC et j'étais certain qu'elle allait être choisie en tant qu'agent de liaison au Conseil d'administration. En tant qu'ancienne présidente du Conseil d'administration, qui mieux qu'elle ? À ma grande surprise elle a présenté mon nom et j'ai été élu agent de liaison de l'ALAC auprès du Conseil d'administration pour le premier mandat, puis réélu.

STEVE CROCKER : Un mandat d'un an ?

ROBERTO GAETANO : Non. En fait ce qui est marrant c'est que le mandat n'avait pas de durée limitée. J'ai insisté pour qu'il y ait un nouveau vote car je ne crois pas qu'une personne puisse être nommée à vie. Puis je suis passé par un deuxième mandat par le biais du NomCom pour l'ALAC.

STEVE CROCKER : Oui mais il s'agissait de vous mettre dans la direction de l'ALAC pas en tant qu'agent de liaison au Conseil d'administration.

ROBERTO GAETANO : Non agent de liaison mais je voulais une confirmation et une élection.

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : Le GAC avait par exemple gardé cette idée qu'il n'avait pas de réélection. Seulement lorsque le président changeait alors il devenait agent de liaison. Je voulais donc une situation différente selon laquelle procéder et je voulais des élections.

Et ensuite vous connaissez la suite de l'histoire. Pour la troisième fois je suis passé par le NomCom, j'ai donné mon nom uniquement pour le Conseil d'administration et j'ai été choisi pour...

STEVE CROCKER : Pour un poste régulier avec droit de vote.

ROBERTO GAETANO : Un poste régulier avec droit de vote.

STEVE CROCKER : Quand ce mandat a-t-il commencé ?

ROBERTO GAETANO : 2006. Je crois que c'était lors de la réunion de São Polo.

STEVE CROCKER : Et...

ROBERTO GAETANO : Et la dernière réunion était en 2009 à Séoul.

STEVE CROCKER : Un mandat donc ?

ROBERTO GAETANO : Un mandat. Ensuite début 2009 j'ai fait une crise cardiaque.

STEVE CROCKER : Ça a changé votre vie.

ROBERTO GAETANO : Ça a changé ma vie et le docteur a dit, « Soit c'est l'ICANN soit votre travail régulier. »

STEVE CROCKER : L'un ou l'autre.

ROBERTO GAETANO : L'un ou l'autre. Car l'arrangement que j'avais avec l'agence internationale était toujours le même, je pouvais assister aux réunions de l'ICANN pendant mes vacances, de temps à autres et ils me donnaient des semaines supplémentaires, mais c'est arrivé une fois...

STEVE CROCKER : Je me souviens que vous étiez vice-président du Conseil d'administration.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Mais je ne me souviens pas si c'était le cas pour l'ensemble des trois années ou juste une ou deux ?

ROBERTO GAETANO : C'était vrai pour les trois ans, ce qui a changé c'est le poste de président. La première année j'étais vice-président et Vint était président, puis les deux autres années Peter était président.

STEVE CROCKER : Je vois. Je vérifierai mes dossiers mais d'accord. J'étais agent de liaison du SSAC auprès du Conseil d'administration.

ROBERTO GAETANO : Oui quand j'ai commencé vous étiez agent de liaison.

STEVE CROCKER :

En ce qui me concerne j'étais à la fois président du SSAC et agent de liaison, autre exemple de fonctionnement du GAC. Ensuite j'ai pris un poste régulier au Conseil d'administration ce qui a ouvert le siège d'agent de liaison qui est maintenant séparé du poste de président. J'ai connu les deux.

Voilà donc la réponse à la première question. Elle englobe plusieurs éléments de ma deuxième question, qui est : en plus de qui, quoi et quand, je pense que ce qui est intéressant ou en tout cas utile est d'avoir l'histoire derrière l'histoire, avec l'ordre des événements qui ont vraiment fait la différence pour que nous puissions relier les parties et que les gens qui écoutent ou lisent cette histoire, et en particulier ceux qui nous suivent dans nos métiers, comprennent le contexte dans lequel ils vivent et comment tout ceci s'est fait.

Car il y a des parties mystérieuses. Pourquoi sommes-nous structurés de cette façon ? Pourquoi tous ces gens réagissent de cette manière face à nous ? Comment avons-nous conclu ce contrat spécial ? Voilà le genre de choses utiles auxquelles je pense.

Pensons à des choses qui nous viennent en tête et parlons de la structure, de l'histoire. Pas seulement des réunions qui ont eu lieu, mais la partie fondamentale, les courants sous-jacents qui font l'histoire réelle de l'ICANN.

ROBERTO GAETANO : Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris la question. Quels ont été selon moi les moments charnières ?

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : Les points clés.

STEVE CROCKER : Oui. Choisissez-en un et développons-le.

ROBERTO GAETANO : La réunion de Los Angeles en 2000 lorsque les sept premiers gTLD ont été délégués. On s'attendait ensuite à une autre série car cette réunion était telle que tous ceux qui voulaient être candidats pour un TLD pouvaient le faire. Il fallait une base solide et il y a eu toutes ces candidatures mais une mauvaise définition du processus avait été donnée.

Le Conseil d'administration de l'ICANN a donc décidé au cas par cas, « On prend, on ne prend pas, on prend, on ne prend pas », méthode pouvant être très dangereuse pour le Conseil.

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : Car à ce moment-là... Par exemple, .web devait être délégué et ne l'a pas été pour la simple raison qu'il était difficile de décider lequel des trois candidats avait la meilleure candidature.

Je n'étais pas au Conseil d'administration, je présidais l'assemblée générale du DNSO à ce moment-là, mais j'ai eu l'impression que de laisser le Conseil d'administration choisir parmi les trois engendrerait des problèmes pour l'ICANN. Les autres candidats auraient pu créer de gros problèmes.

Ce fut donc un événement important, il nous a appris que nous avions vraiment besoin d'un processus. Le développement du processus a pris un peu plus de temps que prévu [Steve rit].

STEVE CROCKER : Oui je pense aussi que c'était un événement important. Laissez-moi en parler un peu. En 2000 vous dites que l'ICANN avait alloué sept nouveaux TLD.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Oui je me souviens de tous. .info, .museum

ROBERTO GAETANO : .museum

STEVE CROCKER : .biz...la liste est là quelque part. Qu'est-ce qui a mené à ça ? Je sais que l'idée lorsque l'ICANN a été créée, parmi les missions et responsabilités attribuées, était de promouvoir la concurrence.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Et créer de nouveaux noms de domaine de premier niveau en faisait partie. Quels événements ont mené à l'ouverture d'un processus de candidature ? Et ensuite, que pouvez-vous dire sur ce choix de sept, pourquoi pas plus ?

ROBERTO GAETANO : Si je me souviens bien, il y avait entre 20 et 25 candidatures. Le but était d'avoir un petit nombre de TLD au départ puis d'avoir une autre série dans un ou deux ans, et ensuite un autre nombre de TLD. On n'était pas pressé.

STEVE CROCKER : Je vois.

ROBERTO GAETANO : Tout le monde avait son idée. Par exemple, dans la première série il y avait également .tel, ensuite .museum vous l'avez dit. Des TLD dédiés à quelque chose.

STEVE CROCKER : .pro, .coop et...

ROBERTO GAETANO : Non eux c'était plus tard.

STEVE CROCKER : Plus tard ?

ROBERTO GAETANO : Je suis un peu perdu. Je me fais vieux.

STEVE CROCKER : Moi aussi. Ça empire.

ROBERTO GAETANO : Peu importe lesquels, sept n'était pas le nombre magique. C'est juste que le Conseil d'administration décidait un par un, donc à la fin il en restait sept qui avaient été approuvés. Il y en a un par exemple qui ne devait pas être approuvé et qui l'a été au dernier moment c'est .aero.

Il a été présenté au départ comme .air, pour le secteur aérien, et c'est la SITA qui s'occupait de ça. Puis un membre du Conseil d'administration a

soulevé une objection. Un Coréen je crois, qui a dit « .air qu'est ce que ça veut dire ? Ça veut dire 'air'. Ça n'a rien à voir avec les avions. Ça devrait être quelque chose comme .aero ou...

STEVE CROCKER : Oh !

ROBERTO GAETANO : La personne qui a proposé ça a fini par dire, « D'accord, changeons le nom. Pas de problème. »

STEVE CROCKER : Aucun problème. [Rires]

BESTY ANDREWS: Il s'agissait de : .biz, .info, .name, .pro, .aero, .coop et .museum.

ROBERTO GAETANO : Oui donc vous avez raison. Coop était là.

STEVE CROCKER : Hasard.

ROBERTO GAETANO : Ce fut un des premiers.

STEVE CROCKER : Très bien. Vous avez pu les trouver c'est bien.

ROBERTO GAETANO : Donc voilà, ils étaient sept. Ça aurait pu être six ou huit.

STEVE CROCKER : Mais quand on voit aujourd'hui le grand nombre de candidatures présentées, je suis un peu surpris qu'il n'y ait pas eu une ruée. Je suppose que les gens ne savaient pas.

ROBERTO GAETANO : Ça a été très vite. À cette époque l'ICANN était petite et rapide. À partir du moment où l'ICANN a été formée, courant 1998, deux ans après nous avons les sept gTLD.

STEVE CROCKER : Oui ça a été rapide. C'est rapide.

ROBERTO GAETANO : Mais nous avons les élections mondiales pour cinq membres du Conseil d'administration. Ça aussi ça a été fait rapidement. La décision a été prise rapidement mais nous avons tiré des enseignements pour le futur. Ce qui avait marché, ce qui n'avait pas marché, pourquoi ça n'était pas une solution valable.

Au tout début, sur certains points l'ICANN avançait comme une startup. Donc très rapidement, mais parfois il fallait réfléchir un peu plus avant de prendre des décisions.

STEVE CROCKER : Je ne connais pas l'histoire des élections. J'ai entendu seulement quelques bribes. Vous y étiez.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Parlez-nous de l'organisation et des résultats et de l'orientation que les choses ont prise suite à ça.

ROBERTO GAETANO : Pour l'organisation, en principe, chaque citoyen, utilisateur Internet pouvait voter. Il fallait s'inscrire par message électronique ou sur le site Web, il y avait plusieurs mécanismes et il recevait quelque chose par la poste. Juste pour éviter qu'un robot...

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : Le maximum avait été fait pour garantir qu'il s'agissait bien d'une personne physique qui allait voter. L'ICANN a été submergée par le

nombre de votants, le nombre de personnes inscrites pour obtenir des identifiants pour voter. Nous pensions que seules les personnes au courant allaient s'intéresser au vote.

STEVE CROCKER : Oui.

ROBERTO GAETANO : Ça n'a pas été le cas. Car dans certains pays il y avait eu une campagne médiatique pour les élections. En Allemagne par exemple, il y a eu une campagne médiatique et le nombre de votants en Allemagne a été supérieur au nombre de votants dans le reste de l'Europe car il y avait eu un article dans *Der Spiegel*.

Pour moi puisque l'Allemagne n'avait pas de...Il y avait des discussions sur le fait que l'Allemagne ait un directeur. Nous avons au début Helmut Schink au Conseil d'administration mais il a dû se retirer et a été remplacé.

Donc ça a eu lieu en Allemagne et aussi au Japon. Nous avons donc réalisé, vu que vous n'avez aucun contrôle sur le comment et pourquoi les médias suivent une direction plutôt qu'une autre, que faire se déplacer 5 000 personnes représentait une élection réussie dans ce cas.

STEVE CROCKER : Et vous avez dit qu'il y avait cinq sièges qui devait être occupés de cette manière.

ROBERTO GAETANO : Oui.

STEVE CROCKER : Et tous ont été occupés ?

ROBERTO GAETANO : Oui. Ce qui prouve que quelque chose n'a pas marché ou que ce n'était pas le meilleur moyen de faire pour choisir des personnes c'est que plusieurs années après, les gens ne se souvenaient même pas des noms des cinq administrateurs élus car ils avaient complètement disparu, exception faite de Karl Auerbach.

STEVE CROCKER : Oui en effet.

ROBERTO GAETANO : L'administrateur allemand était président du Chaos Computer Club. Même moi je ne me souviens pas du nom, le fait est que nous avons besoin d'un administrateur allemand donc les médias ont poussé les choses et ils ont juste choisi une personne. Mais la personne choisie n'était pas forcément quelqu'un qui s'intéressait aux questions Internet.

STEVE CROCKER : Intéressant.

ROBERTO GAETANO : C'est mon opinion personnelle. J'en prends la responsabilité.

STEVE CROCKER : C'est pour ça que vous êtes là. Nous allons conclure avec ça : quels domaines pensez-vous que nous devrions mettre en lumière et qui racontent l'histoire de l'ICANN ? Quels domaines ne sont pas bien connus ou ont besoin d'être reconstitués à partir de diverses sources ?

ROBERTO GAETANO : Je pense qu'il serait bien de parler de ce qui se passait en arrière-plan, les délibérations du Conseil d'administration, la manière dont certaines réformes étaient faites, même la révision des différentes organisations de soutien étaient importantes.

Mais tout le monde connaît plus ou moins ces choses. J'ai activement participé aux processus de 1997 à 1999 et à la formation des premiers jours de l'ICANN, mais il y a beaucoup de choses que je ne connais pas...quel était le programme ?

Je sais quel était le programme pour le CORE et l'IAHC et ce qui a marché ou pas, mais je suis certain qu'il y avait d'autres groupes avec des programmes, et je pense que 20 ans plus tard, nous pourrions essayer de faire la lumière sur ça et comprendre quelles étaient les forces.

STEVE CROCKER : C'est une bonne idée, vous devriez présider la réunion.

ROBERTO GAETANO : Quelle réunion ?

STEVE CROCKER : Celle où on rassemblerait et examinerait toutes ces choses.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]